



AFSPG

Août 2012

Mot du président

par Mario Lévesque

Le mois de juillet a été très stimulant pour L'Association québécoise des fournisseurs de services pétroliers et gaziers (AFSPG). Dans le cadre d'une initiative visant à informer les Québécois sur l'industrie du gaz de schiste, nous avons invité douze agriculteurs à se rendre en Alberta pour découvrir les liens qu'entretiennent les agriculteurs albertains avec l'industrie pétrolière et gazière de leur province.

L'objectif de ce voyage était de favoriser la collaboration et le dialogue entre Québécois et Albertains. Nous voulions permettre à ce groupe de Québécois d'obtenir de l'information de première main sur l'industrie du gaz de schiste afin qu'il puisse tirer ses propres conclusions sur le sujet. Plus précisément, notre but était d'inviter les Québécois à étudier la question et à s'informer avant de choisir leur camp, et je crois que nous avons relevé ce défi.

La tournée albertaine s'étant révélée encore plus fructueuse que nous ne l'avions espéré, nous avons décidé d'y consacrer un bulletin et de présenter les gains réalisés grâce à cette belle expérience.



« Au Québec, depuis 30 ans, les ministères ont pris conscience de la valeur de notre environnement et ont légiféré dans plusieurs domaines pour préserver celle-ci. J'ai confiance que nous, le peuple Québécois, sommes assez intelligents pour étudier cette industrie de toutes les façons, et d'adapter nos réglementations pour le bien de notre société. »

-Chantal Beauregard Favreau

À propos de l'AFSPG

Page 2

Sondage

Suivant la visite aux agriculteurs albertains, les participants ont répondu à un sondage confidentiel mené par un tiers sur leur expérience. Les résultats de ce sondage sont présentés ci-dessous.

Page 2

Médias

La tournée québécoise en Alberta a reçu beaucoup d'attention de la part des médias, que ce soit dans la presse écrite, la radio, la télévision ou l'Internet. Nous avons retenu certains des articles les plus percutants et avons intégré un lien vers la compilation complète de la couverture médiatique.

Page 3

Lettre ouverte rédigée par les participants

Une fois rentrés de l'Alberta, plusieurs participants se sont réunis pour rédiger une lettre ouverte à l'intention de leur collectivité. Dans cette lettre, les participants affirment que la tournée leur a permis de comprendre que les Québécois doivent prendre les rênes et s'informer pour pouvoir choisir ce qui convient pour le Québec.

Page 3

Itinéraire de la tournée

Description de ce que les participants ont fait au jour le jour pendant la tournée.

Page 4

À propos de l'AFSPG

Énoncé de mission

L'Association québécoise des fournisseurs de services pétroliers et gaziers a été créée pour veiller à ce que les Québécois tirent le maximum de profit de leur secteur de services. Nous créons des liens entre l'industrie pétrolière et gazière, les entreprises et les travailleurs du Québec, nous faisons la promotion de la formation des travailleurs locaux et nous appuyons le partage des profits avec les régions où se déroulent les activités de prospection et d'exploitation du pétrole et du gaz.

Tournée des agriculteurs

L'AFSPG a organisé cette tournée pour présenter le fonctionnement de l'industrie albertaine du gaz naturel aux agriculteurs québécois. L'industrie québécoise du gaz naturel est toute jeune, et les citoyens du Québec ne savent pas comment l'aborder. Ils ne savent pas à quoi s'attendre, ni des dirigeants de l'industrie, ni du processus de

forage. Nous avons donc pensé que si les citoyens pouvaient observer les activités de l'industrie dans un lieu où elle est implantée depuis des années et où les dirigeants sont des experts en la matière, ils sauraient mieux à quoi s'attendre de l'industrie québécoise.

Nous croyons que l'établissement d'une industrie du gaz naturel au Québec aurait des retombées extraordinaires pour la province. Nous croyons que le Québec peut être un chef de file mondial en matière de technologies durables de prospection et d'exploitation de gaz naturel, mais pour atteindre cet objectif, l'expert à consulter est l'Alberta. En effet, cette province se classe actuellement au premier rang mondial sur le plan de la technologie et des politiques de réglementation liées à l'exploitation des ressources côtières et infra côtières non classiques.



« L'Alberta a adopté un modèle de développement et d'encadrement de l'industrie gazière qui a tout pour inspirer le Québec. Non seulement l'industrie a développé des pratiques qui font d'elle une des plus sécuritaires de la province, mais de plus, l'encadrement réglementaire albertain a permis le développement d'une économie durable et prospère au service des communautés locales et au premier chef, des entreprises agricoles. »

Mario Lévesque

Président de l'AFSPG

Suivant la visite aux agriculteurs albertains, les participants ont répondu à un sondage



Résultats du sondage

confidentiel mené par un tiers. Voici un résumé des résultats de ce sondage :

- En général, tous les participants ont affirmé qu'ils étaient satisfaits de la tournée.
- Tous les participants ont affirmé qu'ils comprenaient maintenant mieux l'industrie du gaz naturel, et la majorité d'entre eux ont affirmé qu'ils comprenaient maintenant mieux la notion de fracturation hydraulique.
- Tous les participants ont affirmé qu'ils avaient obtenu la réponse à la majorité de leurs questions.
- Une augmentation du nombre de personnes qui appuient les gaz de schiste a été observée après la tournée.
- Tous les participants ont affirmé qu'ils croyaient que l'harmonie était possible entre le secteur de l'agriculture et l'industrie pétrolière et gazière.
- Tous les participants recommanderaient à leurs amis d'entreprendre une tournée semblable.

Les Médias



Globe and mail

18 juillet 2012

Why Quebeckers are sight-seeing in Alberta's (gas) fields

Is it, they want to know, ever contaminated because of natural gas activity?

Huffington post

18 juillet 2012

Gaz de schiste: une douzaine de Québécois ont passé trois jours en Alberta

Calgary Sun

19 juillet 2012

Alberta oil industry standards lauded in Québec. Alberta has set the benchmark for coexistence of farmland and oil and gas wells, says the head of an energy industry group from Québec.

Dumont le midi- Interview

20 juillet 2012

Interview with Mario Lévesque and ChantalBeauregard-Favreau, mayor of Béthanie municipality.

The Canadian Press

18 juillet 2012

Quebecers visit Alberta to get 'crash course' on energy development

Suivez ce [lien](#) pour obtenir la liste complète des articles publiés dans les médias

Lettre ouverte

Gaz de schiste, quelques réflexions

Du 16 au 18 juillet derniers, nous avons eu la chance de participer à une mission exploratoire sur l'exploitation des hydrocarbures en Alberta, plus spécifiquement sur l'exploitation du gaz de schiste.

Notre groupe était constitué de 11 participants ayant chacun des préoccupations particulières face au développement de l'industrie gazière. Certains y étant opposés, d'autres y étant favorables ou encore en grand questionnement. Le but était simplement d'en apprendre davantage sur cette industrie depuis longtemps établie dans l'Ouest canadien, mais toute nouvelle au Québec.

Le voyage s'est déroulé en trois temps : visites et échanges avec des agriculteurs possédant des terres sur lesquelles se trouvent des puits de gaz/pétrole ; visite des installations de Trican, entreprise spécialisée dans la fracturation hydraulique ; et présentations de trois organismes qui ont pour mandats respectifs d'encadrer l'exploitation gazière/pétrolière, de légiférer sur l'attribution des droits de passage de l'industrie sur des terres privées et de défendre les droits des agriculteurs face à l'industrie.

Chacune de ses activités fut riche en découvertes de toute sorte. L'existence de produits de fracturation qui seraient non-toxiques et biodégradables, pour n'en nommer qu'une, fut une surprise de taille pour la plupart d'entre nous.

Aussi importantes que les visites en tant que telles, les nombreuses discussions que nous avons eues entre participants nous ont permis à chacun de confronter nos idées et ainsi mieux réfléchir à la pertinence d'un éventuel développement gazier au Québec. La mission ne nous a pas convaincu qu'il faut absolument exploiter les hydrocarbures de notre sous-sol, mais elle nous a convaincu qu'il faut absolument prendre le temps d'y réfléchir.

C'est justement à ce sujet que nous aimerions interpeller nos concitoyens et nos élus. Au cours des prochains mois, jusqu'à ce que les résultats de l'étude environnementale stratégique soient dévoilés, les Québécois disposeront d'un espace de temps pour mieux évaluer les avantages et inconvénients d'un hypothétique développement de l'industrie gazière. Jusqu'à maintenant, les débats entourant ces questions ont été très polarisés, et par conséquent très peu constructifs. Or, s'il est légitime que les opposants expriment leurs craintes, vouloir instaurer une culture de la peur ne mène strictement à rien.

Nous connaissons les conditions non négociables à laquelle l'industrie devrait se soumettre : le respect et le maintien de nos ressources en eau potable en quantité et en qualité, le respect de la sensibilité québécoise sur les questions environnementales, la mise en place d'une distribution du gaz naturel en milieu rural et le partage des bénéfices économiques avec l'ensemble de la collectivité.

Il faut maintenant déterminer s'il y a moyen d'établir une industrie qui se pliera à ces conditions. Prenons le temps de bien y réfléchir, d'envisager de nouvelles façons de faire. Au terme de cet exercice de réflexion, ce sera encore à nous, Québécois, de décider si le jeu en vaut la chandelle.

Pascal Grondin, citoyen Thetford Mines

Julie Robert, citoyenne St-Pie

Carole Dubois, citoyen Ste-Françoise de Lotbinière

Chantal B. Favreau, mairesse de Béthanie

Mario Lyonnais, maire et préfet suppléant de la MRC de Bécancour

François Proulx, citoyen Bécancour

Jour un

Les participants arrivent à Brooks, ville de 13 000 habitants qui se trouve à 180 km au sud-ouest de Calgary. Ils visitent une ferme laitière sur laquelle plusieurs puits de pétrole et de gaz ont été forés. Un des puits est tout près de l'écurie, ce qui ne semble pas avoir d'incidence sur la santé des animaux. Les participants soupent avec l'agriculteur, ce qui leur permet de discuter du gaz de schiste et d'autres sujets.



« Moi ce que j'ai aimé lorsque l'on est allé à Brooks, ses le commentaire d'un cultivateur, qui avait un descendant d'hollandais, il avait 200 vaches laitières, depuis 20 pds de puits, donc sa lui rapporte de l'argent, mais il a dit que pour moi ses pas sa le plus important, "pour moi ce qui compte ses que je veux le faire pour ma communauté, car pour ma communauté, sa remporte 123 emplois permanents, à cause que les puits sont là et ses pour ça que je le fais !" Alors pour moi, cette phrase-là, ça me rejoignait! Et j'ai aimé son commentaire. »

Jour deux

Les participants prennent l'avion pour Grand Prairie, ville de 55 000 habitants à 450 km au nord-ouest d'Edmonton, où ils rencontrent un autre agriculteur albertain, locataire d'une terre agricole. Celui-ci explique qu'il reçoit, tout comme le propriétaire, une partie des recettes tirées de l'exploitation pétrolière et gazière sur leur terre.

Plus tard, les participants visitent Trican Well Services, entreprise de forage spécialisée dans la fracturation hydraulique. Ils apprennent qu'il existe des fluides de fracturation hydraulique non toxiques et biodégradables, nouvelle qui ravit la plupart des participants. Tout le monde s'entend pour dire que l'utilisation de tels produits s'imposerait au Québec.

À Grande Prairie, les participants visitent également un musée consacré à l'histoire du patrimoine de la région.

« Chacune de ses activités fut riche en découvertes de toute sorte. L'existence de produits de fracturation qui seraient non-toxiques et biodégradables, pour n'en nommer qu'une, fut une surprise de taille pour la plupart d'entre nous. »

-Pascal Grondin

Jour trois

Les participants assistent à des présentations du *Surface Rights Board of Alberta*, organisme quasi judiciaire dont le mandat est de favoriser la communication entre les parties et de régler les conflits liés à la négociation des droits fonciers entre l'*Energy Resources Conservation Board (ERBC)*, laquelle réglemente l'industrie pétrolière et gazière de l'Alberta, et le *Farmers' Advocate Office*, qui défend les droits des agriculteurs avec lesquels elle traite.



« Depuis le début, je me suis senti seule face à l'industrie et obligée de prendre l'information reçue des diverses compagnies comme seule référence. Cette solitude a permis au doute de s'installer devant la protestation soulevée. Aujourd'hui, je crois qu'il peut y avoir exploitation gazière de façon sécuritaire, cependant le Québec n'est pas prêt actuellement. »

-Carole Dubois

AFSPG

316-407 rue McGill
Montréal QC
H2Y 2G3

(514) 874-3069